

## Théorème de CAUCHY-LIPSCHITZ (globalement lipschitzien)

On considère l'équation différentielle de la forme

$$y' = f(t, y) \quad (t, y) \in \Omega, \quad t \in \mathbb{R}, \quad y \in \mathbb{K}^N \quad (\mathcal{E})$$

où  $\Omega$  est un ouvert de  $\mathbb{R} \times \mathbb{K}^N$ ,  $\mathbb{K} = \mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$  et  $f : \Omega \rightarrow \mathbb{K}^N$ .

### ÉNONCÉ :

**Théorème :** Soient  $I$  un intervalle de  $\mathbb{R}$  et  $f : I \times \mathbb{K}^N \rightarrow \mathbb{K}^N$  continue et globalement lipschitzienne par rapport à la variable d'état uniformément par rapport à la variable de temps. Soit  $(t_0, y_0) \in I \times \mathbb{K}^N$ . Alors il existe une unique solution globale  $y : I \rightarrow \mathbb{K}^N$  de  $(\mathcal{E})$  telle que  $y(t_0) = y_0$ .

### DÉVELOPPEMENT :

**LEMME : (Zone lipschitzienne) :** Soient  $t_0 \in \mathbb{R}$ ,  $y_0 \in \mathbb{K}^N$ ,  $\alpha, \beta \in [0, +\infty[$  non tous deux nuls. Posons  $I = [t_0 - \alpha, t_0 + \beta]$ . Soit  $f : I \times \mathbb{K}^N \rightarrow \mathbb{K}^N$  continue et globalement lipschitzienne par rapport à la variable d'état, uniformément par rapport à la variable de temps. Alors il existe une unique solution globale  $y : I \rightarrow \mathbb{K}^N$  de  $(\mathcal{E})$  telle que  $y(t_0) = y_0$ .

*Démonstration.* Par hypothèse, il existe  $k > 0$  tel que

$$\|f(t, y_1) - f(t, y_2)\| \leq k \|y_1 - y_2\|$$

pour tous  $y_1, y_2 \in \mathbb{K}^N$  et tout  $t \in I$ . Remarquons que l'espace  $E$  est un espace de BANACH et  $\Phi$  est une application de  $E$  dans lui-même. Donnons-nous  $y, \tilde{y} \in E$ . Voyons par récurrence sur  $p \in \mathbb{N}$  que  $\Phi^p(y), \Phi^p(\tilde{y}) \in E$  vérifient l'inégalité :

$$\forall t \in I, \quad \|\Phi^p(y)(t) - \Phi^p(\tilde{y})(t)\| \leq k^p \frac{|t - t_0|^p}{p!} \|y - \tilde{y}\|_E$$

Pour  $p = 0$  :

$$\|\Phi^0(y)(t) - \Phi^0(\tilde{y})(t)\| = \|y(t) - \tilde{y}(t)\| \leq \|y - \tilde{y}\|_E$$

Hérédité : Supposons le résultat vrai au rang  $p \in \mathbb{N}$ . Comme  $f$  est lipschitzienne, on a pour tout  $t \in I$  tel que  $t \geq t_0$  :

$$\begin{aligned} \|\Phi^{p+1}(y)(t) - \Phi^{p+1}(\tilde{y})(t)\| &\leq \int_{t_0}^t \|f(s, \Phi^p(y)(s)) - f(s, \Phi^p(\tilde{y})(s))\| ds \\ &\leq k \int_{t_0}^t \|\Phi^p(y)(s) - \Phi^p(\tilde{y})(s)\| ds \\ &\leq k \int_{t_0}^t k^p \frac{(s - t_0)^p}{p!} \|y - \tilde{y}\| ds \\ &\leq k^{p+1} \frac{(t - t_0)^{p+1}}{(p+1)!} \|y - \tilde{y}\| \end{aligned}$$

par hypothèse de récurrence. De même pour  $t \in I, t < t_0$ , on a :

$$\|\Phi^{p+1}(y)(t) - \Phi^{p+1}(\tilde{y})(t)\| \leq k^{p+1} \frac{(t_0 - t)^{p+1}}{(p+1)!} \|y - \tilde{y}\|_E$$

d'où le résultat.

Posons  $\gamma = \max(\alpha, \beta)$ . On a alors :

$$\forall t \in I, \quad \|\Phi^p(y)(t) - \Phi^p(\tilde{y})(t)\| \leq k^p \frac{\max(\alpha, \beta)^p}{p!} \|y - \tilde{y}\|_E$$

Par passage à la borne supérieure sur  $I$ , nous obtenons :

$$\|\Phi^p(y) - \Phi^p(\tilde{y})\|_E \leq k^p \frac{\gamma^p}{p!} \|y - \tilde{y}\|_E$$

Mais comme la série de terme général  $k^p \frac{\gamma^p}{p!}$  converge, il vient que  $\lim_{p \rightarrow +\infty} k^p \frac{\gamma^p}{p!} = 0$ . On dispose donc d'un  $p_0$  tel que  $k^{p_0} \frac{\gamma^{p_0}}{p_0!} \in [0, 1[$ . Ainsi,  $\Phi^{p_0}$  est une contraction sur  $(E, \|\cdot\|_E)$ . Par le THÉORÈME DU POINT FIXE ITÉRÉ,  $\Phi$  admet un point fixe dans  $E$ . On en déduit que le problème  $(\epsilon)$  admet une unique solution sur  $I$  vérifiant  $y(t_0) = y_0$ .  $\square$

*Démonstration. (théorème) :* Le cas d'un intervalle  $I$  compact est trivial en appliquant le lemme. Passons au cas d'un intervalle quelconque.

- Unicité : Soient  $y, \tilde{y} : I \rightarrow \mathbb{K}^N$  deux solutions de  $y' = f(t, y)$  telles que  $y(t_0) = y_0 = \tilde{y}(t_0)$ . Soit  $t \in I$ . Il existe  $\alpha, \beta \geq 0$  non tous deux nuls tels que  $t \in J := [t_0 - \alpha, t_0 + \beta] \subset I$ . Le cas des compacts donne alors  $y(s) = \tilde{y}(s)$  pour tout  $s \in J$ . En particulier,  $y(t) = \tilde{y}(t)$  pour  $t \in I$  arbitraire, d'où le résultat.
- Existence : Pour tout intervalle compact  $J = [t_0 - \alpha, t_0 + \beta] \subset I$ , on a une solution unique sur  $J$  notée  $y_J$  par ce qui précède. Pour  $t \in I$ , on pose alors  $y(t) = y_J(t)$  avec n'importe quel  $J = [t_0 - \alpha, t_0 + \beta] \subset I$  contenant  $t$ . La fonction  $y$  est solution de l'équation différentielle, car en tout point  $t$ , elle coïncide avec une solution de l'équation différentielle.

$\square$

- Il faut bien entendu savoir ce qu'il se passe dans le cas plus général (local) et la différence de la nature des solutions (globale  $\neq$  maximale).

Remarques :